

Eglise protestante unie Provence-Alpes-Corse-Côte d'Azur
Synode régional 2023 à Sainte-Tulle

Message de la présidente du Conseil régional 2023

Cher modérateur, chers frères et sœurs, chers amis

Nous sommes rassemblés cette année pour notre synode régional au pays de Jean Giono comme nous le rappelle d'ailleurs le nom du Centre qui nous accueille « Regain ». L'auteur évoque dans son roman « Regain » les magnifiques paysages de Haute Provence et la nature généreuse de la région avec des personnes qui redonnent **vie et espoir**. Dans son roman-poème délicieux et profond « Que ma joie demeure », Giono chante les bonheurs de la terre, de la nature et nous raconte la rencontre avec un être qui tente de ramener la **joie**, la spontanéité et la beauté sur ce plateau de Haute Provence marqué par les difficultés et les malheurs de la vie. **Joie, vie et espérance** dans cette période particulièrement troublée et marquée par la violence et la haine que nous traversons. Joie (qui a en grec la même racine que le mot « grâce »), vie et espérance sont des dons, dont nous ne sommes pas à l'origine, mais qui nous sont offerts quand nous accueillons et vivons de la surabondance de la grâce de Dieu.

C'est avec **joie** que je vous salue toutes et tous, pasteurs et délégués laïcs des Églises locales, représentants des œuvres et mouvements, d'aumôneries, invités des Églises sœurs et personnes engagées dans différentes actions.

Un synode est pour moi ce temps particulier qui rompt le rythme de nos innombrables préoccupations. Un temps mis à part dans notre vie ecclésiale et personnelle pour cheminer, marcher ensemble pendant ces trois jours. Une pause nécessaire pour vivre la communion fraternelle et se mettre ensemble à l'écoute de la parole Dieu. Le synode est un espace de débat où chacun et chacune peut s'exprimer et donner son avis et je souhaite encourager ceux et celles qui n'osent pas prendre la parole. Chacun, chacune est important et précieux et non pas seulement ceux et celles qui parlent fort et beaucoup. Le synode est un espace de réflexion et de dialogue pour aider notre Église de faire les choix qui vont lui permettre de mieux accomplir sa mission, de renouveler son témoignage et ses engagements. Un synode pour moi, c'est un temps de rencontres et d'échanges qui nous donne l'occasion, comme Paul et Barnabas l'ont fait à Antioche au retour de leur voyage missionnaire de partager et se dire ce que Dieu a accompli avec nous depuis une année et comment il a ouvert les portes de la foi à des hommes et des femmes, des jeunes. (Actes 14, 27). Là encore **joie** et reconnaissance des nombreuses rencontres, des nouvelles initiatives, ...de toutes les bénédictions de Dieu. Rendons grâce pour l'engagement de chacun et chacune au service de l'Évangile et tout particulièrement pour ceux et celles qui vivent cette année le dernier synode régional de leur mandat.

Mes remerciements vont également à la paroisse de Haute Provence qui nous accueille et qui a accepté de relever le défi, tout particulièrement à sa présidente Annie Caraës et la pasteur Hanitra Ranaivoson avec toute l'équipe qui prend en charge l'accueil et nos pauses café.

Comme c'est la tradition dans notre région, je souhaite sans tarder saluer les ministres que nous accueillons cette année. Deux collègues et deux missionnaires ont rejoint notre région et nous leur souhaitons une très chaleureuse bienvenue et beaucoup de joies dans leur ministère : Faralalao Rajarisoa, pasteur-proposante à Antibes-Cagnes, Caspar Visser't Hooft à Nice Saint Esprit, Mariana Erhardt et Mateus Fonseca Pereira, missionnaires de la Mission JEEPP à Nice.

Nous avons la joie de saluer les deux stagiaires Master Église et Société Gertrude Laure Kamgué Tokam à Toulon et Didier Hoffmann à Vitrolles-Marseille Nord.

Je souhaite également saluer nos deux délégués de l'Église vaudoise d'Italie, le pasteur Italo Pons et Elisa Charbonnier qui ont fait un long voyage pour vivre ce synode régional avec vous et qui sont des visages de l'Église universelle pour nous.

Lors de ce synode régional nous souhaitons donner une place aux **50 ans de la Concorde de Leuenberg** et nous remercions chaleureusement le professeur Frédéric Chavel de l'IPT Paris pour son intervention et sa participation à notre synode. En 1973 la signature de la Concorde de Leuenberg déclarait les Églises luthériennes et réformées d'Europe en pleine communion. Elles s'invitaient mutuellement à partager le repas du Seigneur et reconnaissaient leurs prédications fidèles à l'Évangile, ce qui a permis la réalisation de la pleine communion ecclésiale entre Églises jusqu'à ce jour séparées. Depuis 50 ans les Églises protestantes en Europe vivent cette communion, travaillent ensemble sur des projets et s'enrichissent mutuellement de leurs différences et leur diversité. La Concorde de Leuenberg a ouvert le chemin pour l'Église protestante Unie dont nous fêtons cette année les dix ans d'existence. Lors du culte synodal dimanche nous vivrons pour la première fois la nouvelle liturgie commune de référence qui entre dans une phase d'expérimentation de trois ans.

Nous continuons à avancer dans nos réflexions sur le **thème synodal** « Mission de l'Église et ministères » et nous arrivons à l'étape où nous sommes invités à dire nos convictions et définir ensemble des axes et orientations plus concrètes autour de quatre thématiques : Église universelle, formations pour tous les ministères, le témoignage (évangélisation et diaconie) et la diversité des ministères.

Mais n'oublions pas tout au long de nos échanges que **l'Église n'existe ni par elle-même ni pour elle-même**. Ce que nous unit, nous fait exister comme Église est cet appel du Christ, cette vocation unique adressée à chacune et à chacun : vivre de la grâce et de la confiance donnée, vivre avec le Christ et en communion avec nos frères et sœurs. L'Église n'existe pas pour elle-même ni pour sa propre survie, mais toujours pour partager avec d'autres cette bonne nouvelle dans le monde où nous vivons, cette espérance qui s'incarne dans l'aujourd'hui. Oui **la mission de l'Église est d'abord la mission de Dieu pour le monde**. Tout ce que nous entreprenons comme Église est dans la main de Dieu. C'est Dieu qui agit dans la mission et nous sommes appelés à participer à cette mission divine. Face à nos stratégies, nos choix, face au primat de l'émotion, de l'immédiateté et la subjectivité, la mission de l'Église est aussi de garder le recul de la raison, de la pensée théologique et le silence intérieur pour qu'une parole de Vie vivante puisse surgir pour aujourd'hui.

Un synode, c'est aussi le partage des joies et des peines des uns et des autres. Nous évoquons les noms de ceux et celles qui nous ont quitté depuis le synode d'Aubagne : notre chère collègue retraitée Corinne Akli, pasteur « réserviste » et engagée auprès des Veilleurs jusqu'au bout de sa vie et de Denis Rafinesque qui était pasteur à Cannes. Nous pensons aussi aux personnes engagées comme Rémy Warnery qui était aumônier des prisons pendant de nombreuses années, Sonia Villemain, engagée à l'Entraide et la Cimade à Sanary et Josette Hamm, trésorière de Nice Saint Esprit, Simone Keller, veuve du professeur Paul Keller. Rendons-grâce pour toutes les personnes, pour leur engagement et leur témoignage. Nous ne pourrions pas nommer tous, mais nous n'oublions pas non plus ce conjoint ou ce compagnon de service, cette mère ou ce père, cet ami, toutes les personnes qui ont traversé des temps de maladie, de séparation et de deuil. Nous leur manifestons notre compassion et affection et les confions à la tendresse de Dieu. Comment ne pas penser à tous

ceux et celles qui partout sur cette terre pleurent en ce moment des êtres qui leur sont chers, victimes des violences et guerres, tant d'enfants et innocents qui meurent ?

Les paroles de Sœur Myriam, ancienne prieure des Diaconesses de Reuilly, avec toute leur force font écho en moi : « Vie et mort se mêlent. La mort est commencée, et la résurrection l'est aussi. Elle est à la fois derrière et devant nous. C'est l'œuvre de l'Esprit en nous que de nous faire recommencer des élans, des genèses que nous croyons ne plus connaître ? La résurrection est commencée lorsque nous **espérons contre toute espérance**. Elle est commencée dans les modestes victoires sur la paresse, la peur et le doute. Si la résurrection ne commençait pas dans notre aujourd'hui, nous serions sans dynamique. Ressusciter n'est pas seulement un « à venir », c'est une semence présente...c'est la fructification de ce qui nous a été donné en Christ, et que nous adressons au Christ. »

« La vie et la mort se mêlent. La mort est commencée et la résurrection aussi ». Comment témoigner de la résurrection dans notre monde qui est marquée par tant de tragédies, d'horreur et de morts ? Comment vivre la **Vie** plus forte que le mort dans notre aujourd'hui ? Comment partager avec ceux et celles que nous rencontrons la joie imprenable et l'inouï de l'Évangile de la vie vivante ?

Parmi les nombreux champs de réflexion, j'aimerais partager avec vous deux pistes :

1. La confiance et la fraternité contre la peur et la haine

Quel est le rôle de l'Église en ce temps de méfiance et discours haineux ? Comment être audible dans une société où le dialogue est mis à mal par des vociférations et invectives ? Comment faire entendre une parole de confiance et d'espérance dans ce contexte, quand la peur et la violence s'infiltrent de plus en plus dans nos vies ? La peur de l'autre, l'autre différent. Le repli sur soi, les uns contre les autres, l'affirmation identitaire en excluant l'autre jusqu'aux agressions et actes violents sont la conséquence. Nous traversons une période particulièrement troublée par le spectre d'une violence et résurgence de haine que nous croyions relever d'un passé révolu. La soirée de samedi avec des textes de Jules Isaac résonnera encore plus fortement et gravement dans cette actualité.

Nous savons que la peur est une ressource précieuse pour les hommes politiques et leurs manipulations. La peur est profondément ancrée dans l'être humain et aussi présente dans la Bible. L'Évangile nous invite à une traversée libératrice de la peur. « N'ayez pas peur » nous invite le Christ et « soyez confiants ». Jésus est déjà vainqueur de ce qui provoque tes peurs. Dieu a choisi la confiance et jusqu'au bout. Dieu te fait confiance et il te donne cette confiance fondamentale. Avec le psalmiste nous pouvons prier « j'ai mis toute ma confiance en ta fidélité ». Et nous sommes appelés à témoigner dans notre Église et notre société comme témoins de l'Évangile de cette confiance face aux peurs ravageuses et destructrices et dire nos convictions. Résister aux tentations populistes et faire place à l'autre. Dire que nous sommes tous frères et sœurs en humanité, créés à l'image de Dieu. Dire que nous n'acceptons pas que l'autre différent, juif, musulman, l'étranger deviennent les boucs émissaires de notre société. Dire et vivre l'accueil généreux et l'hospitalité. C'est précisément la fraternité qui est en jeu. L'appel de la Fédération d'Entraide Protestante de France et l'Église protestante Unie de France qui sera présenté lors de notre synode régional nous exhorte à l'accueil des personnes exilées et à poursuivre la mobilisation avec les couloirs humanitaires.

2. La justice et la paix

Comment ne pas évoquer les guerres qui ravagent notre terre et élargir notre intercession aux dimensions du monde et en particulier en Israël-Palestine ? Comment passer sous silence les injustices qui sévissent depuis si longtemps et qui causent tant de souffrances, d'horreurs et de morts ? Les prophètes de l'Ancien Testament nous le rappellent avec force : pas de paix sans justice. Pas de paix possible dans la spirale et le piège de la violence et vengeance. Pas de paix possible sans le respect de la vie et les droits de tous les êtres humains créés à l'image de Dieu. Sommes-nous prêts à entendre les cris de souffrance, d'injustice de nos frères et sœurs en Palestine ? Le Dieu de Jésus Christ est un Dieu des opprimés, qui relève ceux qui sont exclus et à la marge de la société. C'est au cœur de la justice telle que Dieu la voit. Restons-nous silencieux face à tant d'injustices et de morts ou osons-nous une parole de vie, d'espérance et de paix pour tous ? Les chrétiens palestiniens nous écrivent « nous continuons à trouver notre courage et notre consolation dans le Dieu qui habite avec ceux qui sont broyés et se sentent rabaissés en leur esprit (Es 57, 15). Nous trouvons notre courage dans la solidarité que nous recevons du Christ crucifié, et notre espérance dans le tombeau vide. Nous sommes aussi fortifiés et encouragés par la solidarité et le soutien que nous recevons. »

« En absence de tout espoir, nous faisons entendre aujourd'hui notre cri d'espérance. Nous croyons en un Dieu bon et juste. Nous croyons que sa bonté finira par triompher sur le mal de la haine et de la mort qui règnent encore sur notre terre. Et nous finirons par entrevoir une « terre nouvelle » et un « homme nouveau », capable de s'élever par son esprit jusqu'à l'amour de tous ses frères et sœurs qui habitent cette terre ». (Kairos Palestine, §10)

Au cœur de notre monde tel qu'il est, Christ est la vie. Au cœur du monde souffrant, les bruissements du passage divin se perçoivent à qui sait tendre l'oreille et ouvrir les yeux. Dans la nuit du désespoir et du découragement, guetter la vie et la joie comme un veilleur l'aurore du jour nouveau. Au cœur du mal et de l'injustice espérer contre toute espérance.

Je vous souhaite un bon synode à toutes et à tous. Que le Seigneur nous inspire, nous guide et nous accompagne !

Sibylle Klumpp, présidente du conseil régional PACCA